





CŒUR À CHŒURS

© 2026, Éditions Nèg Mawon
Imm. Mahogany, impasse Sysiphe
La Voie Verte Z.I Jarry 97122 Baie-Mahault GUADELOUPE
ISBN : 978-2-487-953-09-3

Laurence BRUDEY

CŒUR À CHŒURS
Ode à l'amour et à la passion

ÉDITIONS

Nig Mawon



Hymne à ma mère

Et si l'on me demandait de parler de toi alors je dirais : toi, cette femme si belle, si courageuse, celle qui nous a portés durant 9 mois. Cette femme que l'on ne peut décrire en quelques phrases. Elle qui a su trouver les mots pour nous réconforter malgré les fois où l'on pouvait l'agacer. Avec elle, rien n'est jamais fini, elle est une boîte à confettis. Elle nous réserve toujours une surprise. Elle qui n'est jamais comprise. Maman, c'est de toi que je parle : « Toi qui me redonnes toujours espoir. En te regardant te faire une place dans ce monde de désespoir. Laisse tes poèmes dire ce que tu n'as jamais crié. »

Maïly, ta fille



« Station chemin de croix – église de Massabielle »
Pointe-à-Pitre, 2023

« Anfinaldikont sé vou ki ka ban mwen lanvi lavi. »
Didyer Mannette, *Ti mo a lanmou I*, p. 11

MOT DE L'AUTEURE

L'écriture une de mes passions...

Entre deux parenthèses, une valse de mots qui caressent...
Un souffle doux à son âme.

Cœur à chœurs se veut un recueil de textes spontanés où les mots vous berceront ou vous bousculeront parfois dans l'unique but de vous reconnecter à l'être divin que vous êtes.

Poser des mots sur des maux que peu n'ose extérioriser par pudeur.

L'amour sera la symphonie qui parlera à votre être, votre âme et votre cœur... et vous transportera dans un univers que je vous souhaite bienveillant.

Une ode à vous-même sous forme d'oraison passionnée, un regard sur tout ce qui touche à nos expériences.

Èvè onpil lanmou¹...

Laurence BRUDEY

1. Avec tout mon amour...

OFFRANDE

Je vous offre de l'or,
Pour vous apporter la richesse du cœur dans vos vies...

Je vous offre le bleu,
Pour voir toujours plus loin
Toujours plus haut
Toujours plus en profondeur

Je vous offre des plumes,
Pour vous apporter de la légèreté
et des ailes pour rejoindre vos rêves les plus zélés...

Je vous offre de l'écorce,
Pour vous protéger tout comme le tronc
de nos arbres bien enracinés...

Je vous offre des graines,
Pour que l'abondance fasse partie intégrante de vos êtres,
Et fasse germer en vous la naissance de vos envies...

Je vous offre de la brillance,
Pour vous rappeler que vous êtes si rares et si précieux...

Je vous offre mes créations
Afin de faire naître en vous des émotions
Et des sentiments souvent étouffés par pudeur...

Je vous offre tout simplement l'amour de ma passion
Je vous offre un bout de moi,
Pour un voyage empli d'évasions.



« Sous le poids de tes débris »
2024

« Ou an kè an-mwen menm biten ki on bouji adan on kaz
ou ka kléré toupatou. »

Didyer Mannette, Mwen enmè-w, *Ti mo a lanmou* 2, p. 35

« CŒUR À CHŒURS »

Tu as écrit sur mon cœur les notes
De la partition de tes servants de chœurs,
Tu as écrit sur mon âme les desseins divins de ta manne,
Tu as inscrit en ma mémoire tes prophéties divines
D'une magnificence ampleur

Et même si ton cœur reste de marbre,
Et même si pour toi tes déboires demeurent
Et tes faits d'armes ne se meurent pas
Tu as inscrit en mon cœur ta partition du bonheur

J'ai entendu en un cœur à cœur
Nombre de tes mélodrames à point d'heure
Et le fracas de tes péripéties innombrables
En symphonies d'inepties improbables

Tu as inscrit tant de bonheurs en mon cœur,
Que mon être a si peur d'éteindre ton tant soit peu de lueurs
Humblement de peur,
De n'être pas à la hauteur de ce chef d'œuvre d'une telle candeur

Et même si je ne peux effacer tes multiples pénuries
Je t'offre en partage mon âme telle une bénédictine
Mon aigue-marine comme phare
Mon amour en baume rare
Pansement de tes rancœurs âcres
Je m'offre à toi comme porte-bonheur

Tu as inscrit en mon âme tant de bonheurs
Et malgré tous mes malheurs
Tu as ancré en mon cœur
Tout ce qui m'a été ôté par erreur
Tu as réinscrit en mon antre
Les vraies saveurs du bonheur.



« D'une incandescente passion »
2024

« Ou pozé an lè kè an-mwen an délikatès
kon zing-zing an lè lign. »
Didyer Mannette, *Ti mo a lanmou 1*, p. 11

ODE À L'AMOUR...

Sur le sentier de ma destinée
Où l'herbe s'était transformée en épines sous chaque pas opéré
Où les branches sur lesquelles je me suis posée se sont cassées tel un
miroir brisé,
Où mon corps s'est consumé au contact de cette terre semblable
à une lave ardente en coulée
Où le vent se parait de pointes en acier pour mieux me lacérer,
Où le soleil n'était qu'acide comme pour m'aider à me diluer

J'ai souffert du tout, du rien, de moi sur ce sentier de ma destinée...
Mais sur ce sentier de ma destinée qui n'était plus qu'enfer démesuré
Je t'ai rencontré,
Toi mon bien aimé,
D'un coup de cœur magique tu as opéré,

Tu as ranimé ce petit cœur atrophié,
Rechargé ce corps évidé
Et extirpé de ce puits sans fond cette âme esseulée
Par ton amour tant espéré « naître et renaître »
Est mon slogan de vérité

Pour toi mon bien aimé,
Je ne peux point me soustraire à cette vie qui m'est destinée,
Grâce à toi mon bien aimé
Je cesse désormais d'errer,
Sur ce sentier qui ne m'était pas destiné,
Car ma quête de cet amour tant espéré est bel et bien terminée.



« Folklore - Libre d'expression »
2024

**« Tout kò an-mwen ozabwa ka mandé mwen si an té konnèt définisyon
a lanmou avan an té kontré-w. »**

Didyer Mannette, Mwen enmé-w, *Ti mo a lanmou* 2, p. 35

M'AIMER, T'AIMER

AIMER est un mot censé si pur
Mais trop souvent galvaudé,
Aimer devrait être semblable à ce mois de mai
Qui annonce la floraison de nos cœurs avec tant de douceurs

Aimer c'est aussi,
Cette senteur qui embaume nos corps
Si doux et si fragiles parfois,
Aimer c'est cette si douce caresse à nos êtres
Qui enveloppe nos cœurs

Aimer c'est aussi,
Ce semeur de graines toutes prêtes à germer
Et à distiller l'essence de notre âme
Au sein de cette harmonie si parfaite

Et selon moi,

T'aimer,
C'est d'abord m'aimer sans jamais m'oublier,
Nonobstant la ferveur de nos ardeurs démesurées
Et souvent incontrôlées,
Parce que t'aimer, c'est semer en toi mes plus belles créations,
Sans intérêts cachés
Et au détriment de mon passé

Parce que nous aimer,
C'est accepter les traces de nos épopées passées
Sans jamais les renouveler,
Parce que nous aimer,
C'est aussi accepter nos silences
Sans y voir de sentences,
Alors m'aimer, t'aimer,
Nous aimer

C'est prendre le pari de cheminer ensemble,
En connexions partagées sans jamais se défier...
Ce ne sera pas chose aisée
Mais oh combien espéré.
Alors je m'aime d'abord,
Pour mieux nous aimer



« D'une incandescente passion »

2024

**« Tout fanm sé fanm, tout nonm sé nonm,
men vou ou sé vou é pou vou an ka vin mwen. »**

Didyer Mannette, *Ti mo a lanmou I*, p. 19

AU FIRMAMENT DU BONHEUR

Savoir se faufiler dans ce monde perturbé et tourmenté
Pour atteindre ses objectifs sans jamais l'autre écraser,
Serait l'unique but de notre destinée...

Jamais ne se soucier des pensées,
Des regards effrontés
Et tu trouveras ton salut sans crier

Armé d'amour te sera permis
D'atteindre tes espérances

Alors même chargé de tes douloureuses expériences
Qui ont fait de toi cette essence,
Glisse désormais sur la vague de la vie,
Sur la vague de ta vie...

Sois fier de ton parcours,
Aie foi en toi,
Virevolte, espère tendrement,
Et vis tes réalisations

Tu offriras alors à ton âme la plus belle des caresses.
La plus belle des tendresses
Tu es seul à savoir ce qu'il te sied
Désormais, faufile-toi dans les méandres de tes pensées,
Et tu atteindras le firmament de ton bonheur tant rêvé.



« Au firmament du bonheur »
2023

« **Bato koulé paka anpéché dèt navigé.** »
Didyer Mannette, *365 pwovèb kréyòl Gwadeloup*, p. 28

J'AIME TA PEAU...

J'aime en toi ce sentiment de douceurs insatiables
Qui me rappelle le temps d'une étreinte à « point d'heure »,

J'aime ta peau qui m'offre cette impression de protection divine
J'aime ta peau qui apaise les peines de mon cœur appauvri

J'aime ta peau qui souvent m'envoûte
Quand je hume sa senteur et m'éloigne de mes peurs...

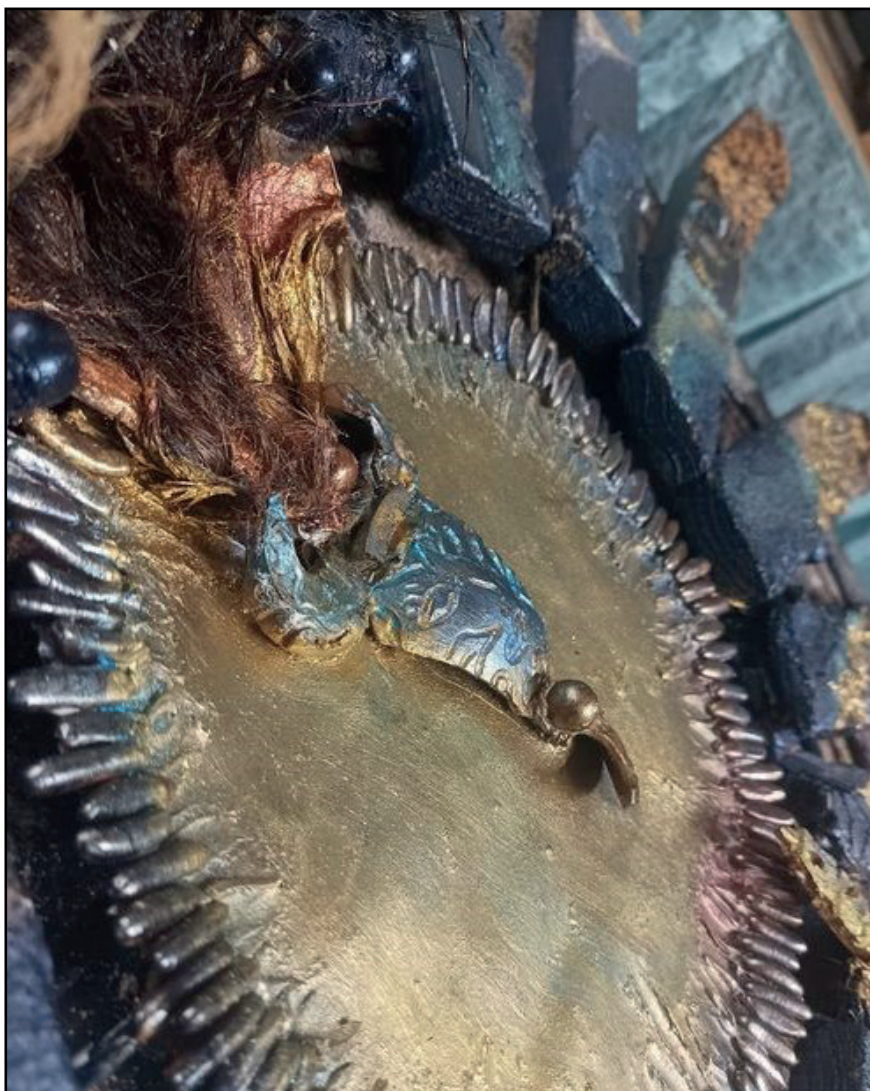
J'aime ta peau qui me fait frémir au regard de sa couleur
Et me redonne l'expression de ma vigueur.

J'aime ta peau, sous mes doigts,
Car elle révèle en moi la candeur de mon bonheur
Et la couleur de mon humeur

J'aime ta peau nûment,
Car elle sublime mon Moi intérieur que seul, tu perçois même sans
lueur

J'aime ta peau,
Cette belle caresse mélodieuse à mon âme qui s'apeure
Et toi posément juste à la porte de mon cœur.

J'aime ta peau...



« Kijan nou ka fè ka – hommage à Vélo »
2024

**« Doudou an anvri vin pyé-ziyanm pou pé vin ranm
pou mwen pé vlopé si vou. »**
Didyer Mannette, *Mwen enmè-w, Ti mo a lanmou 2*, p. 87

Oraison à mon amour

Mon amour n'est pas douleur mais juste une suave douceur,
Mon amour n'est pas possession mais juste une envolée de passions
Mon amour n'a point de conditions
mais a juste un besoin de protection

Mon amour est juste l'écrit
Que dans les cieux j'inscris
Comme une vibrante prière intime
À graver dans l'âme à l'infini

Mon amour ne sera jamais une prison
Car t'aimer sera toujours sans déraison
Pas même une affliction
Même avec dix mille raisons

Liberté est notre chanson
Notre valse à l'unisson,
Annulant toutes tentations
Nous offrant notre ascension

Et s'il doit un jour mourir
Je m'offrirai en sacrifice.
Finissant en martyr
Pour ne rien enlaidir

Offre-moi ton amour sans détour
Juste avec un pourtour
M'assurant que le temps qui me sera accordé de t'aimer
Me servira juste de bouclier

Avant de m'endormir sans tes bras ce soir
Laisse-moi te conter notre histoire
Celle de notre bonheur en miroir
Pendant que j'en ai encore le pouvoir



« D'une incandescente passion »
2024

**« Jaden a lanmou an-mwen bizwen onsèl ranm : sé vou. Solèy ka voyé zyé,
lalin ka ba-y ti bo, lawozé ka vlopé si-y é sé konsa tousa nou planté ké grandi
jou apré jou adan bèlté a on jaden kréyòl... »**

Didyer Mannette, *Mwen enmè-w, Ti mo a lanmou 2*, p. 79

CONTRE VENTS ET MARÉES

Au sein des contrées de mes profondeurs
Je t'ai enfin trouvée...
Apeurée, épuisée, désarmée, esseulée, je t'ai criée...
Agenouillée, tu m'as approchée,
Sans sourciller, nombre de fois tu m'as enveloppée

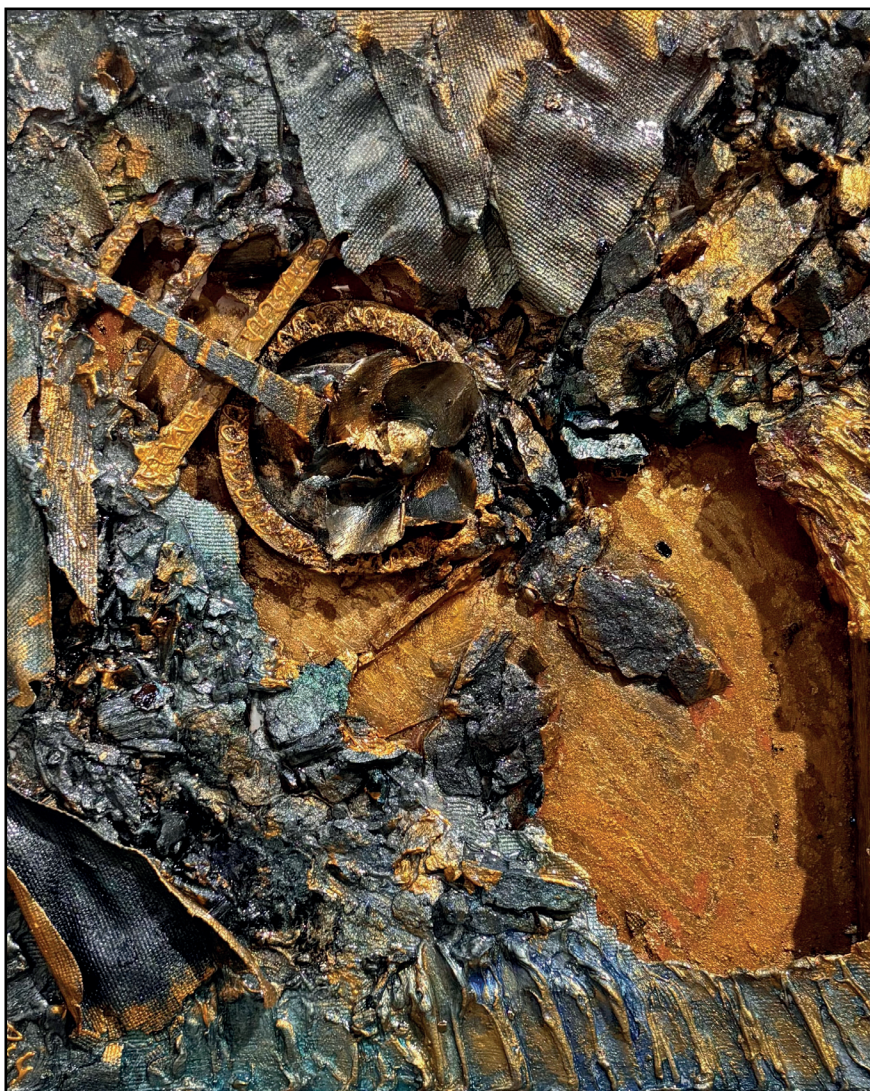
De ton amour si démesuré,
Bien malgré toi...
La surdité, l'aveuglement
Et l'entêtement étaient ancrés

Emprisonnée je l'ai été
Mon cœur m'a pourtant alertée,
Mais jamais je ne l'ai écouté...

Pardon de t'avoir souillée,
Pardon de t'avoir malmenée,
Je t'aime ma bien-aimée
Aussi fort qu'un amour tant espéré...

Nous deux restaurées,
Contre vents et marées,

À TOI mon âme, mon autre, ma bien-aimée
Je te promets de t'écouter,
Pour toujours et à jamais te préserver.



« D'une incandescente passion »
2024

**« Lanmè san sèl pa lanmè, granbwa san pyébwa a pa granbwa,
mwen san vou a pa mwen. »**

Didyer Mannette, *Mwen enmè-w, Ti mo a lanmou 2*, p. 62

ET SI...

Et si je prenais le temps de vous raconter ma vie
Il n'y aurait pas assez de synonymes
Pour conter mes féeries et péripéties

Et si vous prenez le temps de pauser votre débit
Vous arrêterez ainsi de déverser un ramassis d'inepties
Jusqu'à en souffrir d'anorexie

Et si je prenais le temps d'écouter mon génie
Je vaincrais la guerre contre mon inertie
Tairais le tintamarre de mes pénuries
Et par grâce me redonnerais envie
Avec une magistrale boulimie

Et si je prenais le temps comme un défi
J'égrainerais sagement mes prophéties
Car je me suis enfin choisie
Ne laissant pas de place pour leurs mépris
Terreau parfait pour les maladies

Et si je me rappelle cette rencontre avec la vie
Qui ne m'a pas laissé mon temps choisi
En m'extirpant de mon petit nid
Empli de cette tendre eau bénie
En me murmurant « Vis ! »

Alors puisqu'il en a été ainsi
Et même si mon conte ne serait pas un inédit
J'ai maintenant choisi d'avoir foi en mon génie
De croire joyeusement en la magie
Et goûter langoureusement à l'espérance de mes prophéties

Mais je prends le temps et vous le dis,
Et à toi qui me lis
Souris à ta vie
Crois en ton égérie
Pense tes prophéties

Bénis cette alchimie
Qu'elle devienne enfin ta féerie.
Ta plus belle poésie



« Une lumière, un chemin »
2025

« **Chakmoun sav sa i ka bouyi an kannari a-y.** »
Didyer Mannette, *365 pwovèb kréyòl Gwadeloup*, p. 45

SOUS LE POIDS DE TES DÉBRIS

Sous le poids de tes débris
Tel un missile je me suis ensevelie
Sous le poids de tes pensées
Par tes mensonges à peine voilés
Je me suis anéantie

Tu as atterri sur la parcelle de ma vie
Comme des obus en pluie
Me méprisant tel un sans-abri
Appauvrissant ma destinée et bouleversant ma vie

Sous le poids de tes débris
Tu m'as laissée en sursis
N'aurait-il pas été plus sage de te détourner ?
N'aurait-il pas été plus sage de te raisonner ?

Car sous le poids de tes pensées
Avec comme sentiment la culpabilité
Tu m'as privée de ma lumière
Tu m'as privée de ma joie de vivre
Non pas que je l'aie décidé
Mais simplement parce que je t'ai profondément aimé

Sans vergogne tu m'as tout volé
Mais dans les profondeurs de mes pensées
L'amour étant inné
Je me suis déblayée
Et oublié l'illusion que tu as été

Malgré le poids de tes débris
Grâce à la force de mon énergie
Ma lampe de nouveau allumée
J'ai joyeusement ressurgi...
Libérée du poids de tes débris



« Sous le poids de tes débris »
2024

« **Kannót krazé, anbakadè toujou-la.** »
Didyer Mannette, *365 pwovèb kréyòl Gwadeloup*, p. 83

MA RÉSILIENTE

Je m'assieds et je ferme les yeux,
Je plonge dans les entrailles de ton être
Et je tente d'y découvrir ton essence,
Ta puissance...

Combien de secrets,
Combien de mystères tu y enterres ?
Combien de guerres sévères et délétères ?
Combien de douleurs as-tu fait taire ?
Je n'entends rien, je ne vois rien,
Mais je les sens, je les ressens...

La pudeur t'éteint,
Les stigmates seuls
Sont le reflet de tes douleurs amères...

Et pourtant...
Rien, ni plaintes ni rancœurs tu ne cultives...

Alors,
Vole, vole, ma déesse...
Brille, brille ma princesse...
Le temps de la douleur est révolu...
Saisis ton flambeau,
Va, dans la lumière
Et encense-toi de cet amour si divin
Qui t'est offert enfin



« Résiliente »
2023

« Fwété ka obliyé, pòté mak ka sonjé. »
Didyer Mannette, *365 pwovèb kréyòl Gwadeloup*, p. 111

TA PARTITION

Ta vie,
Cette belle partition de notes essaimées
Sans ambages à harmoniser
Et tout finalement à marier

Que tes mélodies paraissent sonner faux
Ou parfois t'insufflent de douces caresses qui te prennent à défaut
Jamais ton âme n'est esseulée
Guidée par un unique chef d'orchestre
Maestro de ton son harmonisé,
Compositeur de ta destinée

Partition en écriture,
S'invitent parfois des dissonances
Fais d'elles ta force avec aisance
Pour que jamais tes larmes ne pleuvent
Mais que seuls tes sourires t'abreuvent.

Offre-toi cette douce caresse implorée par ton âme,
Salue donc ton unicité,
Souviens-toi
Que la victoire et l'espoir
luisent toujours sur le chemin de ton épopée

Lève tes yeux au ciel tu y découvriras ta voie lactée
Car même désœuvrée
Tu n'es point désarmée.

Ceci est ta partition,
Ta prospérité,
Ta symphonie éclairée.



« Ma guerrière »
2025

« Zandoli pa ka mètè pantalon a mabouya. »
Didyer Mannette, 365 pwovèb kréyòl Gwadeloup, p. 55

IL PLEUT...

Il pleut des perles de larmes du Ciel
Il pleut mais je t'ai apprivoisé tout de même
Tu pleures des larmes sur ton essence
Et sous mes doigts tu éveilles tous mes sens

Il pleut....
J'ai voulu juste t'extraire de ce fracas d'eau
En te donnant une place dans mon château
Te manipuler pour que je sente ton humeur
Te façonner que tu fasses mon bonheur
Te caresser pour te redonner ton honneur,
Et t'assembler avec la caresse de mon cœur....

Certes, il pleut
Mais tu mérites cet honneur
Ni le temps ni les éléments
Ne freineront mon ardeur

Il pleut,
Malheur à tout ce qui viendrait briser cette lueur
Car j'ai appris, avec toi, la valeur du labeur...
Rien ne perturbera notre osmose
Cette ivresse découlant de ta senteur...

Il pleut
Je suis nature tout comme toi,
Résistante, résiliente, sereine...
Mais battante...

Il pleut sur moi les bénédictions secrètes de notre bonheur
Il pleut en moi
Des perles d'amour sur mon cœur



« Floraisons de richesses et d'espoir -
 Quand la paix est maîtresse de ta sérénité et de celle du monde »
 2022

« Fò pa obliyé sé prèmyé grenn lapli ki fè mayis pousé. »
 Didyer Mannette, 365 pwovèb kréyòl Gwadeloup, p. 81

LE TEMPS

Il pourrait être comparé à une vulgaire monnaie
Qui a perdu sa valeur d'antan...

Ce temps,
Ils n'en demandent pas tant
Et autant aux vaillants
Être présents pleinement,
L'instant d'un moment

Un plein de « temps-dresses »
Un p'tit temps pour entendre en cadence
« Prends ton temps »
Telles des notes berçantes d'une symphonie d'antan
Leur dire profondément « Tu as tant à offrir encore »
Même si souvent ils ressentent que leur temps
Ne sera bientôt plus présent.

Faudrait-il attendre que leur temps s'arrête,
Pour comprendre qu'ils n'en demandaient pas tant ?

Alors j'ai pris de mon temps
L'espace d'un moment
Afin que leur « tant »
Qui nous paraît si inconvenant à nous ces vaillants
Se transforme en un « tant d'amour »
Pendant un bout de temps...

Leur offrir ce trésor inégalable,
Des graines de temps,
Semées non de temps en temps
Avant que ne s'envole leur temps

Alors donnons-leur ce temps
Qui les maintiendra bien portants
Encore pour longtemps



« Une lumière, un chemin »
2025

« Gèl a vyé moun ka santi, mè pawòl a-yo pa'a santi. »
Didyer Mannette, 365 *pwovèb kréyòl Gwadeloup*, p. 45

COMPLAINTE

Du haut de ton prétoire
Laisse-moi te déclamer mon confessoire
Ma Guadeloupe, mon terroir,
Pêle-mêle de désespoirs
Mais terre d'amour aux sons d'espoirs

Ne m'enferme plus dans ton couloir mouvoir
Parsemé de notes aux couleurs déboires
Que tu pares de noirceurs sans encensoir
Qui tue à petit feu les enfants de ton terroir

Je t'adresse mes mots d'espoir
Au travers de mes mémoires
Assaillis de tes coups de boutoir
Qui m'ont enfermée dans mon isolement
Me poussant dans ce couloir du désespoir

Et même si tu veux me voir échoir
Tes dessins ne doivent plus prévaloir
Car je me refuse de vivre au rythme de ton bon vouloir
Et je m'extirpe de ce tourbillon sans démêloir
Afin d'atteindre mon équivaloir

À défaut de t'envoyer choir
Du haut de ton prétoire
Je poursuis la construction de mon manoir
Afin d'oublier les douleurs de ton crachoir
Du haut de mon prétoire

Laisse-moi donc plonger dans l'antre de mon réservoir
Qui m'enduit de mon amour vivre
Laisse-moi encore y croire à cet amour divinatoire
Laisé par mes ancêtres par actions négatoires.



« Désinhibés »
2023

« Bèlté a péyi an-mwen sé léko a sa an ni pou-w. »
Didyer Mannette, *Ti mo a lanmo 1*, p. 25

SOL'UN'AISSANCE

Quand le soleil tire sa révérence en fin de journée,
Il m'emporte avec lui dans un ballet de pensées inavouées,

Quand le soleil s'efface discrètement comme à l'accoutumée,
Il réduit inlassablement les battements de mon cœur comme pour me rassurer,

Quand le soleil s'évanouit dans cette immensité,
Il apaise mon âme au rythme de sa plongée,

Quand le soleil disparaît laissant place à l'obscurité,
Je suis si esseulée que je me sens de l'accompagner,

Mais dans sa grande bonté
Il ne me laisse jamais l'approcher
S'en allant, sans se retourner
Assurément vers d'autres contrées,

En guise d'ange comme pour me protéger
Il m'offre la lumière de sa moitié
Et m'invite à me laisser porter
Me chuchotant tel un effronté : « Vas-y, juste une nuitée,
Même sur la pointe de tes pieds »

Face à ce ballet répété que je ne crois jamais s'achever
S'offre à moi un miracle inespéré
Cette magnifique éclipse épicée
Qui chuchote tendrement à mon âme esseulée :
« Amour, ne cesse d'espérer » car je suis née d'une alliance divine
Que nul ne pensait exister...



« D'une incandescente passion »
2024

« A pa jou chat maché, i kenbé rat. »
Didyer Mannette, 365 pwovèb kréyòl Gwadeloup, p. 61

TANT À SE DIRE...

Je ne sais comment
Je ne sais pourquoi
Cette vie se vide de tous sens

Je ne sais comment
Je ne sais pourquoi
S'est évanouie cette si belle essence

Arrêt sur images doucinées
Plus de sonorités
Et tant d'émotions anesthésiées

Je voudrais tant me dire,
Je voudrais tant leur dire,
Les mots s'évaporent
Et laissent place à ces tumultes de pensées
Comme pour dessiner l'alliance de deux âmes blessées

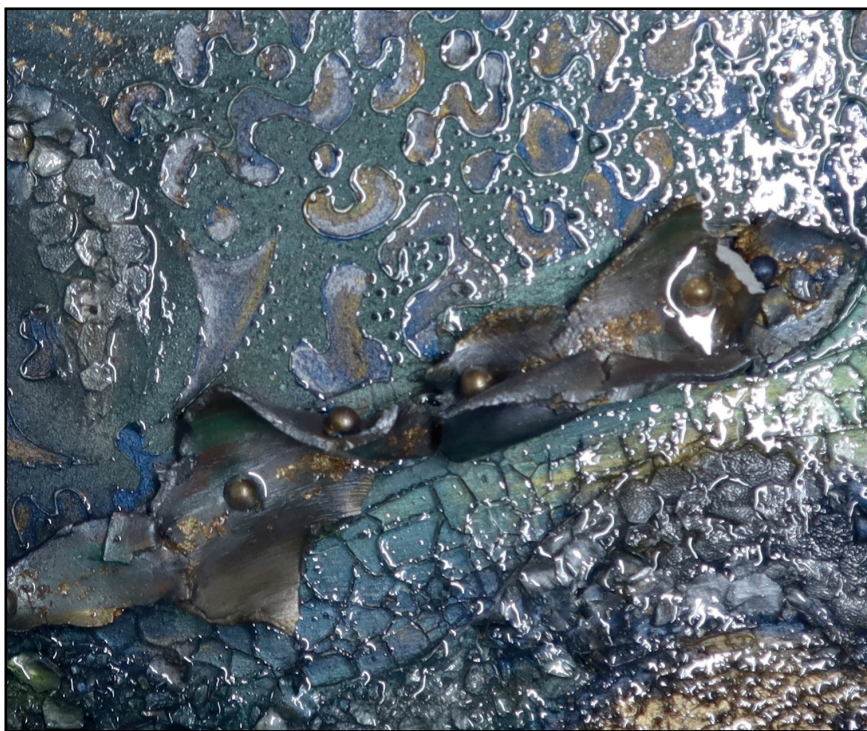
Je voudrais tant me dire
Je voudrais tant leur dire
Mais le silence, par vagues d'échos, m'a intimé de pacifier au sein
de ma déité
Ce sentiment d'inégalités à diluer par la sérénité

Je voudrais tant me dire,
Je voudrais tant leur dire,
Cette si précieuse divinité
Tissant en toute intimité nos liens sacrés
Au panthéon de l'éternité

Je voudrais tant me dire,
Je voudrais tant leur dire,
J'ai préféré peindre sa liberté sans aucune animosité
Et tout laisser s'en aller simplement parce que nous l'avons aimé

Je voudrais tant me dire
Je voudrais tant leur dire
Trop de silences bien zélés, d'occasions manquées
et de malentendus terrés
Ont eu raison de cette épopée

Si je pouvais nous dire :
Oh combien je nous ai aimés
J'ai préféré tout garder
Aux confins de mon antre sacré
Et, par passion, m'évaporer par respect de sa liberté



« Naufragés »
2023

**« San fòs, an tout dousè é konsyans a lavi
an ka lésé-y dirèksyonné vi an-mwen. »**
Didyer Mannette, Ti mo a lanmou 1, p. 57

JE SUIS UNE RÊVEUSE

Je suis une rêveuse née
Posée sur cette île aux reflets d'or et diamants
Étincelants et vivifiants

Je suis une rêveuse folle
Envoûtée par cet amour démesuré
Qui m'insuffle tant de créativité

Je suis une rêveuse rebelle
Qui repousse l'iniquité
Au risque d'être rejetée

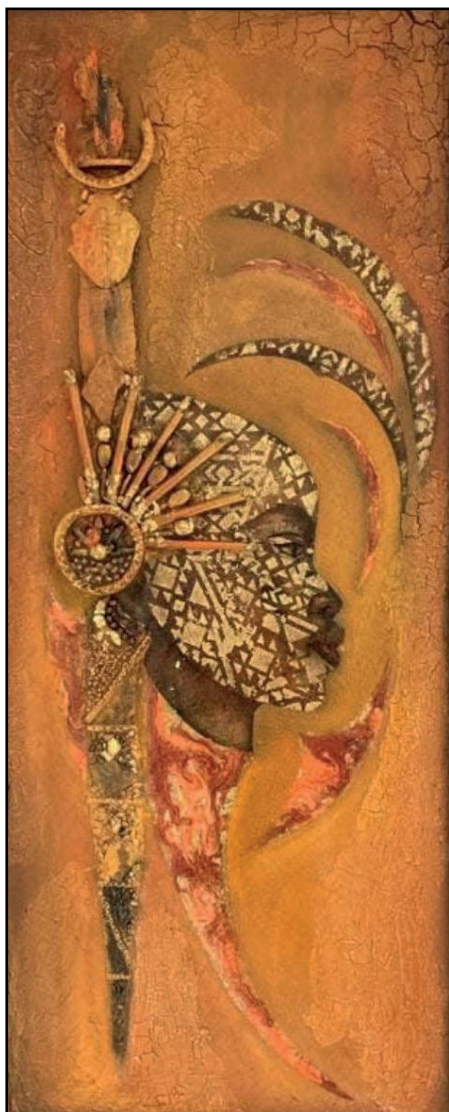
Je suis une rêveuse « fleur bleue »
Qui croit fermement au pouvoir de l'amour
Essence de notre liberté
Moteur de notre spiritualité

Je suis une rêveuse passionnée
Qui sera freinée
Que lorsque la vie lui sera ôtée

Alors comme il en est ainsi
Je me balade sur la route de mes rêves
Et je me laisse aller à mes désirs les plus insensés

Je suis une rêveuse...
Et mes trésors, mes envies, mes rêves et mes amours
D'aucuns ne peuvent me les ôter...

Je suis comme il m'a été destiné d'exister
Je suis moi,
En toute humilité et simplicité



« Ma guerrière 2 »
2022

« Sa i la pou-w dlo pé ké chayé-y. »
Didyer Mannette, 365 pwovèb kréyòl Gwadeloup, p. 83

TES MILLES TRACES DE PAS...

Il te paraît difficile de franchir ces milliers de pas
Comme le petit être que tu as été jadis,
Hésitant, vacillant
Pour son premier pas

Souviens-toi que tu as déjà vécu cela
Guidé par l'innocence de ta jeunesse
Insouciant assoiffé par ta liberté
Tu as osé poser tes premiers pas

Pour cette fois,
Et seulement cette fois,
Regarde derrière toi
Et compte tes pléthores de pas
Que tu as inscrits tel un prompt trépas

Au mépris de tous ceux que tu ne vois pas
Appartenant à autant d'âmes d'amour pour toi
Qui t'ont porté malgré toi
Et soulagé tes douleurs qui n'en finissaient pas
Ancrées dans le tourbillon de tes foutus tracas
Souviens-toi de tes premiers pas

Ose ce énième pas
Souviens-toi de ton premier pas
De grâce, relève-toi
Que tu sois vacillant ou pas
Fais briller ton aura
Avance, de nouveau, pas à pas
Et franchis ta multitude de prochains pas



« Sous le poids de tes débris »
2024

« An vé pozé lonbraj an mwen si pa a-w, pou nou ay pli lwen. »
Didyer Mannette, *Ti mo a lanmou I*, p. 15

ESPOIR

À toi qui ne crois plus en toi
Qu'est-ce que le bonheur pour toi ?

Le bonheur ce peut être
Juste moi au travers de toi
Tu deviens le canal de mes pensées,
De mes espoirs

Juste le petit rien mais à la fois le grand tout
De mes désirs profonds

Toi qui arrives à point nommé,
Ni trop tôt ni trop tard

Je ne pouvais t'imaginer avant que tu aies frappé
Tu es entré et m'as sommée de t'écouter
Comme un petit être apeuré, écorché
Je me suis cachée

Tu m'as apprivoisée,
Assurée que tu n'étais point illusion
Mais bien ce que j'avais tant espéré
Et souvent mal visualisé
Alors je me suis inclinée...

Désormais je te le crie,
Tu fais partie de ma destinée
Car je t'ai inlassablement cherché
Dans des contrées bien éloignées
Alors que tu étais bien ancré
Dans mon être tout entier

Envie de dire, d'écrier
Fouille, creuse,
Cherche au fond de ton être

Ce précieux cadeau qui t'est destiné.
Sans peur mais plein d'ardeur
Afin de nourrir ton lendemain
De jours bien meilleurs



« Floraisons de richesse et d'espoir -
Quand la paix est maîtresse de ta sérénité et de celle du monde »
2022

« Sé yenki lanmò ki pa ni aranjman. »
Didyer Mannette, 365 *pwovèb kréyòl Gwadeloup*, p. 74

IL SUFFIT JUSTE

Il suffit juste que tu t'imposes pour démanteler ton drame en prose
Il suffit juste que s'éteigne ton inconscience pour y découvrir ta quintessence

Tu te dis légère et t'embarrasses d'êtres mortifères
Tu te dis amour et pourtant cultives ton désamour
Tu te dis lumière et laisses éteindre ta suave lueur

Il suffit juste que tu aies foi en toi
Il suffit juste que tu taises tes émois
Il suffit simplement que tu sois toi

Ton âme te crie :
Embrasse ton efficience
Caresse ta magnificence

Il suffit allègrement que tu t'aimes
Et sans frayeurs accueillir ses « je t'aime »

De grâce perçois ton avatar
Cesse ce tintamarre
Offre-toi cette aubaine
De pouvoir encore te dire « je t'aime »

Prends ce temps qui suffira juste
À te défaire du vernis de tes peurs
À te bercer par la symphonie de ton cœur
Et tu vibreras des notes de ton bonheur

Il suffit juste de te dire « je t'aime »
Et tu ressentiras les ondes de ses « je t'aime »
Tel un doux poème.



« Sous le poids de tes débris »
2024

« A pa menm jou pyébwa tonbé an dlo i ka pouri. »
Didyer Mannette, *365 pwovèb kréyòl Gwadeloup*, p. 78

TES MILLE FRUITS DU BONHEUR

Souviens-toi de ce puits d'amour inépuisable que tu étais jadis
Souviens-toi des trésors que tu portais en ton sein
Souviens-toi du terreau fertile au creux duquel des graines de fruits
ont été semées
Souviens-toi du miracle que tu es

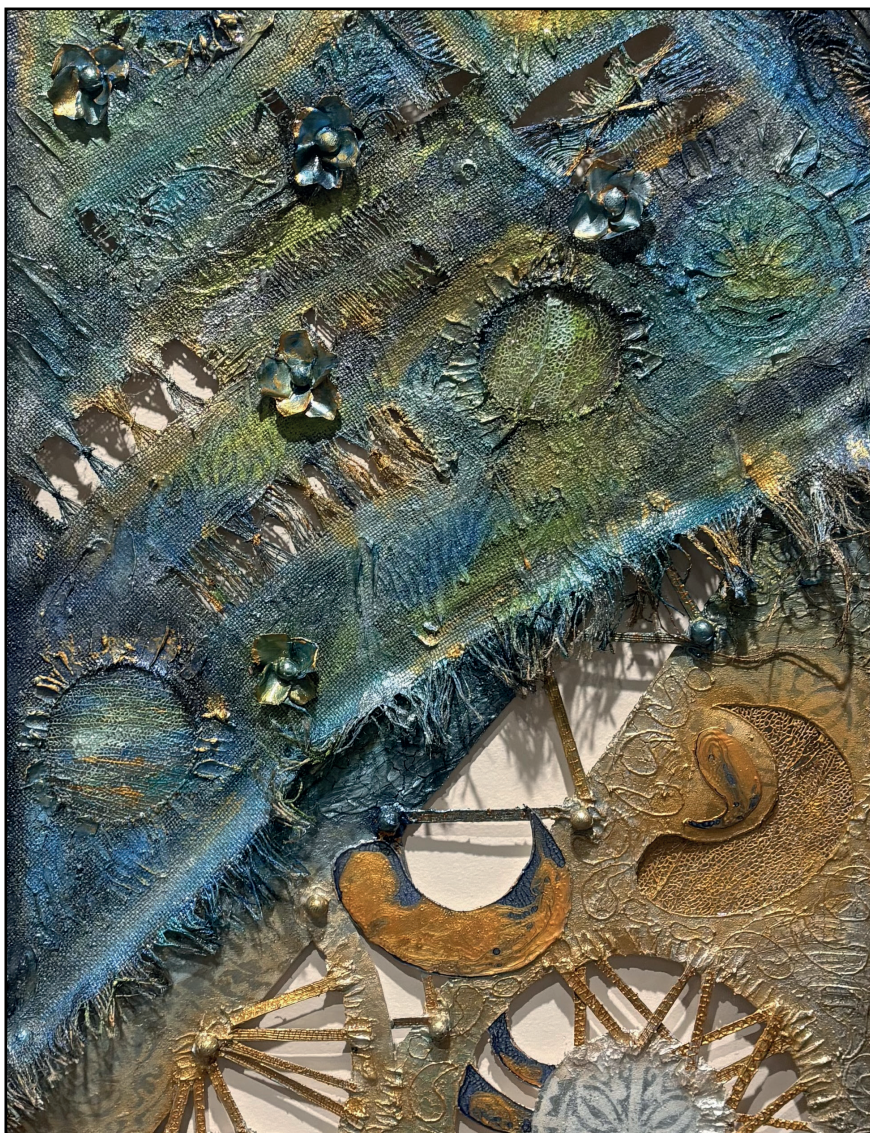
Tu es ce puits d'amour débordant inlassablement

Embrasse l'obligeance du chérissenment
Exulte ce puits où se déversent mille vertus de bonté
Avec foi et loi, chéris ce monde de création
Exécute ton don de mansuétude
Et avec maîtrise de soi, ton parvis sera parsemé d'exploits

Tu es ce puits d'amour débordant

Avec patience et foi
Gravis les marches de ton mont de sagesse
Alors ta fidélité en sera récompensée
Et tu atteindras ainsi la paix
Richesse de ta destinée

Tu es ce puits d'amour débordant indéterminément
Que tu méconnaissais trop encore...
Alors, plonge dans ce bain d'amour enivrant
Marque de ton sceau lumineux ce monde sans fond
Car tu es bel et bien ce puits d'amour débordant éternellement



« D'une incandescence passion »
2024

« On ti kaz plen lanmou pli gran ki on chato. »
Didyer Mannette, 365 *pwovèb kréyòl Gwadeloup*, p. 95

CRI DU CŒUR POUR QU'ELLE NE SE MEURE

Permettez-lui qu'elle s'exprime comme il lui chante ?
Si cela ne vous prive point de votre chanfre
Permettez-lui d'entonner sa passion,
Jusqu'au bout de ses extrémités avec juste pour bagage sa raison

Permettez-lui de danser avec ses muses avec ce tant d'émerveillement
Permettez-lui de vibrer avec elles au rythme de leur décadence
Afin d'en tirer leur luminescence
Permettez-lui d'aimer à sa convenance guidée par ce besoin viscéral
de liberté ancestrale

Permettez-lui d'écrire sa partition sans avoir pris de leçons
Au rythme de son diapason
Permettez-lui de vivre sans codage, sans ambages
Flirtant avec les messages reçus de ses sages

Cet univers n'est pas carcéral
Mais juste une clarté sidérale
Quand bien même cela vous exaspère de manière intense

Laissez-la respirer cet air si pur environnant
Et tout ceci sans jugement
Laissez-la avec sa démente qui encense des êtres remplis de sens
Même si pour vous tout cela n'est pas de votre essence

Permettez-lui juste de s'émouvoir de manière magistrale
Au sein de son œuvre originale
Pour qu'elle ne se meure de votre mise à mal
Bousculée par vos pensées nauséabondes viscérales,
Sans aucun fondement vital.
Permettez-lui de vivre sa liberté pleinement



« Kijan nou ka fè ka – hommage à Vélo »
2024

**« A pa dé ti gout dlo dous ké chanjé gou a lanmè moul,
lésé moun di sa yo vlé. »**

Didyer Mannette, *Ti mo a lanmou I*, p. 64

DON D'AMOUR ET D'AMERTUME

Je t'ai ouvert la porte de mon cœur
Pour y semer des graines d'amour
Et non des graines d'amertume

Je t'ai offert mon âme
Pour y inscrire ton encre de douceurs
Et la caresser de tes saveurs

Je t'ai ouvert la porte de mon corps
Pour y déverser ta semence vibratoire
En rehausseur de mon aura

Je t'ai donné mon être pour une balade infinie
Au sein de mon luxuriant paradis
Je me suis donnée à toi inconditionnellement
Mais pas aveuglément

Je ne puis rien te donner de plus que ta liberté
En te laissant t'échapper
Je me suis offerte en don
Pour mieux accepter ton « ton »

Je me suis offerte en don d'amour et non d'amertume
J'ai appris à mesurer ton son
En refrénant mes pulsions
Tout ceci sans tension

Le silence est désormais mon son
Nonobstant mes pulsations
Notre obscurité s'épanouit désormais sans sons
Pour te laisser parcourir les monts
Qui t'appellent autrement.

J'ai voulu te donner
Mon envolée de graines d'amour pour don
Et toi, tu t'es évanoui
Dans les méandres de mon oubli

Telle une comète
Je t'ai laissé ma trainée d'amour en don
Sans faire un bruit,
Je me suis évanouie
Dans les méandres de ton oubli



« Sous le poids de tes débris »
2024

« An ka poté-w, ou ka trenné mwen. »
Didyer Mannette, 365 pwovèb kréyòl Gwadeloup, p. 110

EN SILENCE

Je ne sais comment te le dire
Je ne sais si je dois te l'écrire
Mais au fond de moi un tourbillon de désirs
Élixir de mon plaisir

Tu as embaumé mon cœur
Recouvert mon être d'une douce saveur
Coloré mon âme de ta belle profondeur
Et épicé mon corps de ton sucre douceur

Je ne sais comment te le dire
Je ne sais si je dois te l'écrire

J'espère une autre fois
Que tu plonges juste dans mon regard
Tu y sonderas ma profondeur
Sous l'arbre porte-bonheur
Que tu as choisi
Avec pudeur

Je ne sais comment te le dire
Je ne sais si je dois te l'écrire
Mais je t'attends sans mot dire
En nourrissant tous mes espoirs et désirs



« Florilèges »
2023

**« An lèspri sé vou, an kò sé vou, an bouch sé vou,
adan tousa an ka fè sé vou, wi sé vou an vlé... »**
Didyer Mannette, *Mwen enmè-w, Ti mo a lanmou 2*, p. 76

REMERCIEMENTS

Remerciements à tous mes êtres de lumières et de cœur...

Merci à mon photographe, Daniel Dabriou, et Laure Tarer pour leur contribution.

À mes enfants pour tout cet amour offert chaque jour.

À Didyer Mannette pour ses proverbes et citations en créole qui illustrent chacun des textes.

Aux Éditions Nèg Mawon pour la confiance.

Et enfin merci à « Moi » qui ai osé.

TABLE DES MATIÈRES

Mot de l’auteure	9
Offrande	10
« Cœur à chœurs »	12
Ode à l’amour...	14
M’aimer, t’aimer	16
Au firmament du bonheur	18
J’aime ta peau...	20
Oraison à mon amour	22
Contre vents et marées	24
Et si...	26
Sous le poids de tes débris	28
Ma résiliente	30
Ta partition	32
Il pleut...	34
Le temps	36
Complainte	38
Sol’un’aissance	40
Tant à se dire...	42
Je suis une rêveuse	44
Tes Milles traces de pas...	46
Espoir	48

Il suffit juste	50
Tes mille fruits du bonheur	52
Cri du cœur pour qu'elle ne se meure	54
Don d'amour et d'amertume	56
En silence	58
Remerciements	60



Édition - Diffusion

Éditions Nèg Mawon

Imm Mahogany
La Voie Verte Z.I Jarry
97122 BAIE-MAHAULT
GUADELOUPE

Tél. : 05 90 59 89 92

@mail : editions.neg.mawon@gmail.com

site : <http://www.editions-neg-mawon.com>

Facebook : Éditions Nèg Mawon

Instagram : @editionsnegmawon

©Éditions Nèg Mawon, GUADELOUPE, Janvier 2026
ISBN : 978-2-487-953-09-3

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays. La loi du 11 mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part que les » copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et d'autre part, que les analyses et courtes citations dans le but d'exemple et d'illustration, » toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ». (Alinéa 1er de l'article 40) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'auteur ou de l'éditeur, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.